

FLASH

CANTINES SCOLAIRES : POUR UNE ALIMENTATION SAIN ET ÉQUILIBRÉE DE NOS ENFANTS !

Culture Viande s'associe dans un [communiqué](#) diffusé cette semaine à tous ceux qui ont dénoncé avec force ces derniers jours la décision du Maire écologiste de Lyon de généraliser un menu unique sans viande dans les cantines scolaires : « *Arrêtez de mettre de l'idéologie dans nos assiettes* » a déclaré le Ministre de l'Agriculture Julien Denormandie qui, il y a quelques jours, proposait davantage de jeune bovin dans les repas servis aux élèves. Le Ministre de l'Agriculture a immédiatement saisi le préfet du Rhône pour demander le respect de la réglementation (*décret 2011-1227 du 30 septembre 2011*) sur la qualité nutritionnelle des repas servis dans le cadre de la restauration scolaire, qui impose le respect d'exigences minimales de variété des plats proposés aux enfants. Le Ministre de l'Intérieur a également réagi en ces termes : « *une insulte inacceptable aux éleveurs et bouchers français* ». Enfin l'opposition au Conseil Municipal de Lyon, ville de la gastronomie, se dit atterrée par cette mesure. Les consommateurs français sont foncièrement attachés à la variété, à la liberté de choix de leur alimentation, au plaisir et à la santé. A ce titre, la restauration scolaire joue un rôle social et éducatif majeur : pour certains enfants, le repas pris à l'école constitue le seul repas complet de la journée. Il s'avère donc primordial qu'au cours de ces repas, chacun reçoive tous les nutriments indispensables à l'équilibre alimentaire. « *Je regrette que l'idéologie politique puisse à ce point devenir préjudiciable à l'équilibre alimentaire des enfants. Au rang de représentant et défenseur de la viande et de ses métiers, Culture Viande soutient avec force et fierté la filière Élevage & Viande de toute la région lyonnaise* » a déclaré ce 22 février **Gilles Gauthier**, Président de Culture Viande.

**PORC : L'ALLEMAGNE RESTE L'INDICATEUR DE TENDANCE DES PRIX UE**

Le marché européen attendait un signe pour sortir d'une longue léthargie des prix du porc en production ; c'est une fois encore **l'Allemagne**, dont le marché est pourtant affaibli, qui l'a donné la semaine dernière (+2cts) et renchérit cette semaine (+9cts). Même si tous les abattoirs allemands n'ont pas suivi cette consigne, cette hausse a entraîné l'ensemble des marchés européens : +3,4cts en **France**, +4cts aux **Pays-Bas**, +6cts en **Belgique**. La vague de beau temps en Europe et les volumes exportés à destination du grand export participant aussi à cette tension des cours en production. En **Allemagne**, l'offre porcine est en repli, les stocks en vif se réduisent considérablement et les promotions des GMS ont permis de relancer la consommation. Restent les difficultés liées à la FPA qui continue à gagner du terrain dans la faune sauvage et aux exportations toujours litées vers les pays tiers. C'est encore **l'Espagne** qui se situe en tête des prix UE et profite de l'absence de l'Allemagne pour augmenter ses volumes vers la Chine, toujours très active aux achats. **L'Espagne** a exporté 1.3 M de tonnes à destination de **la Chine** en 2020.

VIANDES BOVINES COMMERCE EXTERIEUR 2020 : ANNÉE MOROSE

Avec un volume de plus de 221 000 T sur l'année 2020, nos exportations totales de viandes bovines sont en repli de 3%.

Ce sont nos expéditions vers les Pays de l'UE qui marquent le plus fort repli (- 5%) et notamment vers la Grèce (-12%) et l'Espagne (-13.5%).

Le Royaume-Uni est notre premier marché Pays Tiers, à souligner la progression des exportations vers Israël (+ 30%). Nos exportations vers la Chine progressent +8%, mais les volumes restent faibles 666 T sur l'année 2020 : l'offre française se heurte à une concurrence bien plus compétitive (Brésil, Argentine, Australie). Côté importation, un recul (-17%) directement lié à la fermeture des restaurants et des collectivités dans le cadre de la COVID : tous nos pays fournisseurs affichent des baisses sensibles, Allemagne (-31%), Pays-Bas (-17%), Irlande (-10%), Espagne (-24%).

Pour en savoir plus : [Tableaux de bords](#) et [Statistiques Commerce Extérieur](#) sur le site [visionet](#) de FranceAgrimer.

... AINSI QU' EN VIANDES PORCINES

Les exportations françaises de viandes porcines en 2020 sont en retrait (700 000 T, -5.2%). L'Union est notre premier marché avec 400 000 T, la part des Pays Tiers progresse à 300 000 T ; en baisse sensible : les destinations vers l'Espagne (-34%), l'Allemagne (-16%), les Philippines (-31%). Sur la Chine, nos exportations ont progressé de +30% avec 213 000 T. Les importations françaises, sur les 11 premiers mois de 2020 confirment un mouvement de repli en volume (-7 %) que l'on peut rapprocher de la fermeture des restaurants et collectivités. Nos deux principaux fournisseurs affichent des chiffres en recul, Espagne (-5%), Allemagne (-10 %), Pays-Bas (-14%). La Belgique, qui propose des prix attractifs, a progressé de +8%.

PORC UE : L'ESPAGNE CHAMPIONNE DE L'EXPORTATION EN 2020 (+55%)

L'UE a exporté 5.3M T de viandes porcines en 2020 (+19%), avec la Chine, 1^{er} destinataire (3.3M de T, + 43% !). Les importations **chinoises** ont flambé en 2020 avec un volume de 5.7M de T (+63%). La question est bien de savoir si ces volumes d'importation vont perdurer en 2021. L'**Espagne** (1.7M T, +55%) domine le marché export de l'UE, profitant de l'absence de l'**Allemagne** pour conforter ses expéditions vers la Chine ; elle est le 1^{er} fournisseur de la Chine devant les Etats-Unis (959 000 T). Le **Danemark**, avec 777 000 T exportées, progresse de +12.5%. L'**Allemagne**, pour cause de FPA, affiche un repli de -15% avec 862 000 T.

EMBALLAGES : LA N^{elle} CHARTE INFO-TRI REPOUSSÉE À JUIN 2021

Selon CITEO, la nouvelle Charte Info-tri qui devra obligatoirement être apposée sur les emballages au 1^{er} janvier 2022, ne sera publiée qu'au début du 2nd semestre 2021. Même si un délai de 12 mois d'écoulement des stocks d'emballages préimprimés est prévu, ce calendrier reste trop serré, d'autant que les entreprises attendent de connaître cette nouvelle signalétique pour supprimer de leurs emballages le « point vert », devenu indésirable. Dans un courrier à la Ministre de l'écologie ce timing inapplicable sera dénoncé par plusieurs Organisations professionnelles des secteurs alimentaire et non-alimentaire, dont Céleste.